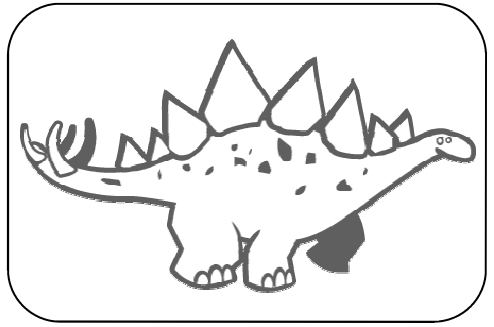


1 TTR3.15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
 STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
 Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
 La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
 En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

5
22.07
2007

Actualité

► Angleterre : le créationnisme à l'École ?



Le ministère de l'Education du gouvernement britannique vient de publier un document sur l'enseignement du fait religieux destiné aux écoles publiques. Il sera désormais possible de présenter aux élèves le modèle créationniste. (1)

Cette nouveauté peut être accueillie favorablement.

En effet, l'un des buts du document est de développer chez les

les écoliers l'esprit critique, au sujet des présuppositions philosophiques ou religieuses qui donnent une orientation à la recherche scientifique. Excellente idée !

De plus, on apprendra à bien distinguer les degrés de connaissance (une opinion n'est pas une certitude...).

Enfin, le point de vue athée sera présenté de manière critique, en manifestant clairement qu'il ne s'agit pas du point de vue neutre et rationnel, scientifique en un mot, mais plutôt d'une croyance.

Quelques points faibles à signaler :

Il serait préférable d'aborder la controverse Création / Evolution dans le cours de science plutôt que dans le

cours de religion. En outre, la liste des références conseillées (livres, revues, sites internet) favorise largement le point de vue évolutionniste et athée. ■

(1) sujet traité par Paul F. Taylor, dans le dernier numéro de la revue *Answers* (Vol. 2 N° 3, July-september 2007, pp. 38-52)

► La déprime de Pascal Picq

Une des plus belles avancées des connaissances en science se voit rejetée comme jamais auparavant. Le patient travail de recherche plus que centenaire d'une communauté de femmes et d'hommes de différentes nations et de diverses cultures se retrouve contesté sur des fondements que l'on croyait révolus depuis des décennies. L'une des plus grandes contributions de la pensée moderne et universelle attachée à la modernité est à nouveau menacée par l'obscurantisme : l'évolution.

Telle est l'entrée en matière de Pascal Picq (2) dans un article intitulé *Faits et causes pour l'évolution* (3). Le lecteur averti n'apprendra pas grand-chose. Il constatera seulement la pauvreté de l'argumentation évolutionniste. Dans un prochain numéro nous ferons la recension du dernier livre de Pascal Picq, *Lucy et l'obscurantisme*. ■

(2) Paléoanthropologue et maître de conférences au Collège de France

(3) in *Pour la science* n° 357, juillet 2007, pp. 40-54

Jésus-Christ : Le Seigneur et le Premier-Né de la Création

« D'après qui pourriez-vous imaginer Dieu ? Et quelle image pourriez-vous en offrir ? D'après qui pourriez-vous m'imaginer, et qui serait mon égal ?, dit le Saint. » (*Isaïe*, XL, 18, 25)

« Souvenez-vous, ô Créateur, qu'un jour vous avez pris un corps semblable au nôtre, un corps humain, dans le sein très pur de la Vierge. »

(*Hymne des vêpres de Noël*)

« Jahvé, vous êtes notre Père, nous sommes l'argile et vous notre potier, nous sommes tous l'ouvrage de vos mains. Ne vous irritez pas trop, Jahvé ! Ne vous rappelez pas indéfini-

ment le crime, voyez donc, nous sommes tous votre peuple ! » (*Isaïe*, LXIV, 7-8)

« Souvenez-vous que, malgré notre fragilité, nous sommes l'œuvre modelée par vous. De grâce, n'abandonnez pas à l'autre, l'honneur de votre Nom. » (*Hymne de Carême*)

« L'argile dit-elle à celui qui la façonne : *Que fais-tu ?*

C'est moi qui ai fait la Terre.

J'ai créé l'humanité qui l'habite, c'est moi qui ai de mes mains déployé les cieus, et qui donne des ordres à toute leur armée. » (*Isaïe*, XLV, 9, 12)

« Eternel, roi des cieus, créateur de toutes choses, Fils de Dieu toujours égal à son Père dès avant les siècles, c'est vous, divin artisan qui, à la naissance du monde, donnant à Adam la ressemblance de votre visage, avez uni au limon l'esprit. » (*Hymne des matines du Temps de Pâques*)

« Roi et rédempteur, que le monde créé, à ses trois degrés, ciel, terre et enfer, fléchisse le genou devant vous. Et soyez notre joie... » (*Hymne des matines de l'Ascension*)

Dans sa remarquable encyclique *Providentissimus Deus* (18.11.1893), le Pape Léon XIII donne des indications précieuses pour l'étude de la Bible.



1°) Principes fondamentaux, qui donnent l'orientation générale :

► « Toute l'Écriture divinement inspirée est utile pour instruire, pour raisonner, pour toucher, pour façonner à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt à toute bonne œuvre. » // *Tim. III, 16-17*

► « C'est le devoir du commentateur d'indiquer, non pas ce que lui-même pense, mais ce que pensait l'auteur qu'il explique. » S. Jérôme, *Ad Pammachium*

► « Ne s'écarter en rien du sens littéral et comme évident ; à moins qu'il n'ait quelque raison qui l'empêche de s'y attacher ou qui rende nécessaire de l'abandonner. » S. Augustin, *De Gen. Ad litt. VIII, 7, 13*

► « Les livres entiers de l'Ancien et du Nouveau Testament, dans toutes leurs parties, tels qu'ils sont énumérés par le décret du même Concile de Trente, et tels qu'ils sont contenus dans l'ancienne édition vulgate en latin, doivent être regardés comme sacrés et canoniques. L'Église les tient pour sacrés et canoniques non parce que, rédigés par la seule science humaine, ils ont été ensuite approuvés par l'autorité de la dite Église ; non parce que seulement ils renferment la vérité sans erreur, mais parce que, écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, ils ont Dieu pour au-

teur. » Concile de Trente, Sess. III, cap. II, *De Revel.*

► « Je l'avoue, en effet, à ta charité, j'ai appris à accorder aux seuls livres des Écritures, que l'on appelle maintenant canoniques, cette révérence et cet honneur de croire très fermement qu'aucun de leurs auteurs n'a pu commettre une erreur en les écrivant. Et si je trouvais dans ces Saintes Lettres quelque passage qui me parût contraire à la vérité, je n'hésiterais pas à affirmer ou que le manuscrit est défectueux ou que l'interprète n'a pas suivi exactement le texte, ou que je ne comprends pas bien. » S. Augustin (écrivant à S. Jérôme), *Ep. LXXXII, 1*, et alibi

2°) Tous les chrétiens doivent prendre au sérieux la défense de la Sainte Écriture :

► « Nous souhaitons ardemment qu'un plus grand nombre de fidèles entreprennent, comme il convient, la défense des Saintes Lettres et s'y attachent avec constance ; Nous désirons surtout que ceux qui ont été appelés par la grâce de Dieu dans les Ordres sacrés mettent de jour en jour un plus grand soin et un plus grand zèle à lire, à méditer et à expliquer les Écritures ; rien n'est plus conforme à leur état. »

3°) Les ennemis de la Foi s'en prennent spécialement à la jeunesse :

► « Au moyen des livres, des opuscules, des journaux, ils répandent un poison funeste ; par des réunions, par des discours, ils le font pénétrer plus avant ; déjà ils ont tout envahi, ils possèdent de nombreuses écoles arrachées à l'Église, où, dépravant misérablement, même par la moquerie et les plaisanteries bouffonnes, les esprits encore tendres et crédules des jeunes gens, ils les excitent au mépris de la Sainte Écriture. »

4°) Parfaite harmonie entre la vraie science et la Foi :

► « Dieu, créateur et maître de toutes choses, est, en même temps, l'auteur des Écritures ; rien donc ne peut se trouver dans la nature, rien parmi les monuments de l'histoire, qui soit réellement en désaccord avec celles-ci. »

5°) Recommandations à suivre au sujet des disciplines scientifiques :

► Les disciples, les ministres de l'Église : « (qu') ils éloignent l'arrogance de la science terrestre. »

► « L'interprète devra lutter contre ceux qui, abusés par leur connaissance des sciences physiques, suivent pas à pas les auteurs sacrés afin de pouvoir opposer l'ignorance que ceux-ci ont de tels faits et rabaisser leurs écrits par ce motif. Comme ces griefs portent sur des objets sensibles, ils sont d'autant plus dangereux lorsqu'ils se répandent dans la foule, surtout parmi la jeunesse adonnée aux lettres ; dès que celle-ci aura perdu sur quelque point le respect de la révélation divine, sa foi, relativement à tous les autres, ne tardera pas à s'évanouir. Or, il est trop évident, qu'autant les sciences naturelles sont propres à manifester la gloire du Créateur gravée dans les objets terrestres, pourvu qu'elles soient convenablement enseignées, autant elles sont capables d'arracher de l'esprit les principes d'une saine philosophie et de corrompre les mœurs lorsqu'elles sont introduites avec des intentions perverses dans de jeunes esprits. Aussi la connaissance des faits naturels sera-t-elle un secours efficace pour celui qui enseignera l'Écriture Sainte ; grâce à elle, en effet, il pourra plus facilement découvrir et réfuter les sophismes de toutes sortes dirigés contre les Livres sacrés .»



► « Quoique l'interprète doive montrer que rien ne contredit l'Écriture bien expliquée, dans les vérités, que ceux qui étudient les sciences physiques donnent comme certaines et appuyées sur de fermes arguments, il ne doit pas oublier que parfois plusieurs de ces vérités, données aussi comme certaines, ont été ensuite mises en doute et laissées de côté. Que si les écrivains, qui traitent des faits physiques, franchissant les limites assignées aux sciences dont ils s'occupent, s'avancent sur le terrain de la philosophie en émettant des opinions nuisibles, le théologien peut faire appel aux philosophes pour réfuter celles-ci. » ■